

0,32 % en termes réels, celui du Japon, de 0,17 %. Cet écart reflète essentiellement les tailles relatives des deux économies : l'année de référence, le PIB du Japon était presque cinq fois supérieur à celui du Canada. En outre, la part du Japon dans les échanges bilatéraux avec le Canada, estimée à 3 %, est supérieure à la part du Canada dans les échanges bilatéraux avec le Japon, évaluée à environ 1,5 %.

Pour le Japon, les gains macroéconomiques mesurés sur la base de l'évolution de l'utilité, un indicateur clé de l'amélioration du bien-être dans l'analyse du MEGC qui peut être considéré comme témoin de la consommation réelle, s'élèveraient à 0,17 %. Ceux du Canada seraient proportionnellement plus élevés, puisque l'utilité du Canada augmenterait de 0,59 %. Cependant, l'économie du Japon étant plus importante que celle du Canada, en termes de changements absolus, les gains du Japon seraient supérieurs à ceux du Canada. Si on analyse l'amélioration du bien-être mesurée selon l'évolution de la variation équivalente, qui s'entend comme du capital dont doivent disposer les ménages avant la conclusion de l'ALE pour être aussi bien nantis après l'adoption de l'accord, les gains économiques du Japon atteindraient près de 6,2 milliards de dollars (en dollars américains de 2001) et ceux du Canada, 3,8 milliards de dollars américains. De plus, la ventilation des gains en bien-être mesurée par l'évolution de la variation équivalente montre que les effets des mesures de libéralisation du commerce adoptées par le Japon seraient beaucoup plus importants que ceux des mesures prises par le Canada, à la fois pour les économies canadienne et japonaise. Les gains du Japon résulteraient essentiellement d'une répartition plus efficace des ressources. En revanche, les gains du Canada découleraient, dans une plus grande mesure, de l'amélioration des termes de l'échange.

Le volume des exportations japonaises devrait augmenter de 0,42 % et celui des importations de 0,56 %. Par ailleurs, les échanges bilatéraux seraient fortement stimulés. Les exportations japonaises vers le Canada augmenteraient de 18,2 %; en revanche, la balance commerciale du Japon diminuerait, en raison, en grande partie, de la détérioration des termes de